

AKTUELL

TRANSPORTS

Quand les trains arriveront à l'heure

Fabien Grasser

En raison de travaux de maintenance et de modernisation des infrastructures, la circulation des trains entre le Luxembourg et ses trois pays voisins a été et continue d'être fortement perturbée cet été. Au grand dam des frontaliers et frontalières, qui ont le sentiment de revivre le même scénario chaque année.

On peut voir le verre à moitié plein ou on peut le voir à moitié vide. Pour le gouvernement, les interruptions estivales de lignes ferroviaires vers la France, la Belgique et l'Allemagne vont dans le bon sens, les travaux entrepris visant à doter le pays d'un réseau de transports en commun à même de répondre aux besoins des décennies à venir. Avec le logement, la mobilité est un autre problème majeur du Luxembourg, et il ne cesse de s'aggraver au fil des ans et... des plans mis en œuvre pour le résoudre.

Mais aujourd'hui, le financement du rail se chiffre en centaines de millions d'euros et place le grand-duché proportionnellement en tête des pays européens pour ses investissements dans le ferroviaire, selon l'association allemande Allianz Pro Schiene. En 2025, le pays a investi 602 euros par habitant·e dans le train, contre 222 euros en Allemagne, 122 en Belgique et seulement 70 en France, bon dernier des pays étudiés. La mise à deux voies de la ligne Luxembourg – Bettembourg a concentré 111 millions d'euros d'investissements en 2026, alors que l'enveloppe globale dont est pourvu le Fonds du rail pour cette année s'élève à près de 750 millions d'euros. À terme, le Luxembourg devrait disposer d'un réseau ferré parmi les plus performants d'Europe.

Du côté des frontalières et frontaliers qui choisissent le train pour venir au Luxembourg, on voudrait y croire, mais, pour l'instant, on a quand même tendance à voir le verre à moitié vide. C'est particulièrement vrai pour celles et ceux qui viennent de France : pour le troisième été consécutif, le trafic a été interrompu entre Metz et Luxembourg, avec la mise en place de bus de substitution depuis Thionville. Le système de rotation est maintenant bien rodé, et le temps d'attente d'un bus à la sortie de la gare de Thionville est minime. Mais cela rallonge quand même sacrément le temps de trajet, les bus empruntant l'A3 avec ses légendaires bouchons, aggravés cet été par les travaux d'élargissement de l'autoroute. Le trafic a repris cette semaine, mais devinez quoi : la ligne sera à nouveau interrompue l'été

prochain, annoncent déjà les CFL. Une quatrième année de galère en vue.

Pour les usagères et usagers de la ligne, forcément exaspérés, l'histoire ressemble à un jour sans fin. Ces difficultés amplifient le mécontentement face à une ligne saturée, accusant de perpétuels retards ou annulations. S'y ajoutent des voitures surchargées aux heures de pointe, obligeant une bonne partie des passagères à voyager debout dans des espaces où le moindre mètre carré devient objet de convoitise. Sur ce point, le Luxembourg n'est cependant pas à blâmer. Il a même plutôt bien fait le job, par la mise en circulation de nouveaux trains, plus spacieux et bien équipés. C'est donc du côté français que ça pêche, avec des promesses de nouvelles places constamment décalées. Il en va ainsi des 22.000 places supplémentaires promises à l'horizon 2030, projet désormais repoussé aux calendes grecques par un État français en mal de ressources financières et pour lequel le ferroviaire n'est en aucun cas une priorité.

Comme un jour sans fin

Les suspensions de lignes ne concernent pas que la France. Depuis ce 24 août et jusqu'au 20 septembre, les frontalier·ères venant d'Allemagne doivent aussi prendre leur mal en patience. Aucun train ne circule sur la ligne Luxembourg – Trèves, en raison de la réfection du pont frontalier de Wasserbillig. Idem pour la Belgique, où le trajet entre Ettelbruck et Gouvy a été interrompu jusqu'au 14 août pour des travaux de renouvellement de voies et de sécurisation des parois rocheuses qui longent les rails sur ce tronçon. D'autres perturbations, de moindre durée, ont été enregistrées en direction d'Arlon, en raison des travaux de maintenance sur le réseau belge.

Les frontalier·ères ne sont pas les seules à avoir souffert cet été. La ligne Luxembourg – Esch – Rodange a été à l'arrêt pendant plus d'un mois, là encore pour un chantier qui vise à améliorer la circulation sur ce trajet réputé pour ses retards chroniques. Tous ces travaux se conjuguent avec l'aménagement du futur pôle d'échange de Howald, qui devrait entrer en service cet automne. Le gouvernement annonce aussi la construction d'une nouvelle gare routière et d'un espace voyageurs sur l'emplacement des anciens ateliers CFL à Bonnevoie. Tout cela suffira-t-il à alléger le fardeau des usagères ? On attend de voir.

SHORT NEWS

Wegen der Dürre: Flexiblere Regeln für Betriebe

(mes) – Am vergangenen Mittwoch hat Landwirtschaftsministerin Martine Hansen (CSV) Entlastungen für landwirtschaftliche Betriebe angekündigt. Die anhaltende Dürre sei eine „außergewöhnliche Wetterbedingung“, so das Ministerium nach einem Treffen mit der Landwirtschaftskammer. Deshalb sollen nun flexiblere Regeln gelten, damit Landwirt*innen eine schlechte Ernte abfedern können. Bestimmte Grünflächen, die als Pufferstreifen gedacht sind oder auf denen Zwischenfrüchte wachsen, können nun auch für den Futteranbau genutzt werden. Zudem wird die in für Beihilfen vorgeschriebene Weidedauer von mindestens drei Monaten auf zwei reduziert. Auch Bio-Landwirt*innen können vorübergehend und unter bestimmten Voraussetzungen ihre Tiere mit konventionellem Futter füttern. Sollte im Frühjahr die Ernte des Grünlandes schlecht ausfallen, können Betriebe zudem neue Kulturen aussäen. Außerdem sollen Landwirt*innen, deren Ernte von der Dürre betroffen ist und die deshalb ihre Verpflichtungen nicht einhalten können, nicht sanktioniert werden, so das Ministerium. Die Ernteausfälle werden als einen „Fall höherer Gewalt“ behandelt. Die Dürre hat historische frühe Mais- und Getreideernten verursacht. Auch beim Grünland sind die Erträge betroffen, sodass Futtermittel knapp werden (woxx 1900, „Erntegespräche: Mais, Getreide und Grünland leiden“).

FORUM 451 : des pistes pour surmonter la crise climatique

(ylb) – Après une édition portée sur la canicule et sur les conséquences tragiques du changement climatique en général, Forum transmet, dans son numéro de septembre, un peu d'espoir. Sur la une, les nervures d'une feuille bien verte sont autant de chemins pour sortir de la crise. Face au « feu qui couve et qu'il est difficile d'éteindre », des solutions existent. Encore faut-il les mettre en œuvre. Le dossier montre que celles-ci ne seront pas uniquement technologiques et s'intéresse aussi à la manière d'impliquer la population dans les transformations nécessaires. Conseils citoyens, consultations et forums pourraient contribuer à créer un consensus autour de changements parfois contraignants. Forum rappelle également que le climat est désormais une question de droits. Depuis 2023, l'engagement contre le changement climatique est inscrit dans la Constitution luxembourgeoise et les tribunaux peuvent être amenés à contrôler l'action de l'État. Les solutions passent aussi par la protection des forêts et des espèces menacées, l'agriculture durable ou encore la transformation de secteurs très émetteurs. Dans l'industrie, l'hydrogène et l'acier vert pourraient contribuer à réduire les émissions, tandis que le secteur du cinéma cherche, lui aussi, à limiter son empreinte environnementale. Dans ce numéro 450, Forum ne prétend donc pas que tout ira bien, mais cherche à tracer les chemins qu'il reste à emprunter.

woxx@home

Yolène Le Bras, une nouvelle plume pour le woxx

Depuis quelques semaines, les colonnes de notre journal se sont enrichies d'une nouvelle plume : Yolène Le Bras a définitivement rejoint la rédaction du woxx au cours de cet été. Nos lecteurs et lectrices les plus assidue·es connaissent déjà sa signature, la journaliste ayant régulièrement et avantageusement collaboré à la rubrique culture du woxx ces deux dernières années. Parmi les sujets qui lui « tiennent à cœur », Yolène Le Bras met en avant l'engagement écologique et les questions relatives à l'égalité des genres. Des thématiques qu'elle aborde au plus près du terrain par des reportages où elle va à la rencontre des acteurs et actrices concernés. Âgée de 27 ans et originaire de Bretagne, Yolène Le Bras a quitté les rivages de l'Atlantique pour cultiver son intérêt, si ce n'est sa passion, pour les questions européennes en préparant et en obtenant un master franco-allemand en communication et coopération transfrontalière. Ce parcours universitaire l'a menée par Metz, Sarrebruck et Luxembourg, lui permettant de se familiariser avec la réalité des échanges quotidiens au sein de la Grande Région. Avant de rejoindre le woxx, elle a collaboré à divers titres en France, en Allemagne et au Luxembourg. Quand elle ne court pas après l'information, Yolène Le Bras court tout court. Entre semi-marathons et handball, elle aime garder le rythme et, comme pour l'information, savoir attraper la balle au bond.